

nous devons demander avec instance au Père des miséricordes de qui vient tout don parfait. *Diesque nostros in tua pace disponas.* Car la paix est ce don par excellence qui surpasse tout sentiment.

Je ne prescris à ce sujet aucune prière particulière ; mais vous voudrez bien vous souvenir que c'est en partie à cette intention que nous chantons, à tous les saluts, *Da pacem*, etc., avec la touchante Oraison qui se dit après cette belle antienne. Autant que je puis le comprendre, Dieu a déjà exaucé nos vœux, car tout fait croire que l'on pouvait craindre de nos funestes divisions des résultats encore plus malheureux. Espérons donc que celui qui a opéré ce commencement de paix, le complètera. *Confirmata hoc Deus quod operatus es in nobis.* J'ajoute que l'itinéraire qui se dit tous les jours par un certain nombre de prêtres, après les Petites Heures, et que les Litanies des Saints dont plusieurs ferventes Communautés se font une pratique journalière, sont dirigés à la même intention. L'immaculée Vierge, qui prie si bien, avec tous les anges et tous les saints, pour le diocèse de Montréal qui lui est si spécialement consacré et qui se dévoue tout entier à sa gloire, sera sans doute exaucée ; car sa prière ne souffre jamais aucun refus.

Ce que nous demandons, d'un commun accord, et sans aucune restriction ni réserve, c'est que la sainte volonté de Dieu soit pleinement connue et amoureusement accomplie. Pour ma part, c'est ce qui fait l'unique objet de mes plus ardents désirs, en attendant le moment terrible, mais cependant attendu avec impatience où il me faudra dire pour la dernière fois mon *Nunc dimittis*.